

{jcomments on} Saintlaurentduvar.net



Les braqueurs ont ouvert le feu sur les forces de l'ordre après le hold-up d'une bijouterie de luxe, lundi matin, à Saint-Laurent-du-Var.

La brigade de répression du banditisme de la police judiciaire de Nice (Alpes-Maritimes) a été saisie d'une enquête après une spectaculaire fusillade déclenchée par un commando de braqueurs sur une voiture de police, lundi matin, à Saint-Laurent-du-Var

Peu avant 11 heures, deux inconnus ont fait irruption dans une bijouterie de luxe du centre commercial Cap 3000. Portant des vêtements sombres, la tête recouverte de perruque de femmes et le visage masqué par des lunettes de soleil, ils ont braqué une arme de poing sur le responsable du magasin, avant remplir un sac de diamants et de montres de luxe, et de s'engouffrer dans une Peugeot 306 où deux complices les attendaient.

Les fuyards, présentés de source proche de l'enquête comme «aguerris et très déterminés», n'ont pas hésité à ouvrir le feu sur une voiture de police qui a tenté de les intercepter. Les malfaiteurs ont tiré à plus d'une dizaine de reprises au pistolet automatique, avant de disparaître. Indemnes, les policiers ont riposté sans pouvoir neutraliser leurs cibles. La

course-poursuite s'est achevée en vain au terminal 2 de l'aéroport de Nice. Le véhicule du gang, immatriculée dans les Bouches-du-Rhône, a été retrouvée quelques minutes plus tard calcinée non loin de là.

Un butin de 200.000 euros

Selon une première estimation, la valeur du butin serait de 200.000 euros. Il s'agit du quatrième braquage de bijouteries recensé depuis octobre dans les Alpes-Maritimes, où un plan anti hold-up a été activé.

Cette affaire a suscité une certaine émotion parmi les syndicats de police. Dans un communiqué, le syndicat Unité SGP Police 06 «tire la sonnette d'alarme, car la baisse d'effectifs dans la police nationale pourrait, en cette période de fin d'année, avoir des effets désastreux». Les agressions visant l'uniforme sont de plus en plus nombreuses. Selon un dernier bilan, pas moins de dix-huit policiers et gendarmes ont trouvé la mort en service en 2009, contre treize l'année précédente. Et quinze membres de forces de l'ordre sont décédés en mission depuis le début de l'année 2010.